

**Directeur :**  
Mohamed ELYAZGHI

**Directeur Adjoint :**  
Aziz KHAMLIICHE

[infos@liberation.press.ma](mailto:infos@liberation.press.ma)

# libération

20 décembre..

[Accueil](#) • [Abonnement](#) • [Publicité](#) • [Contact](#)

Actualités nationales

International

Société

Télex

Interview

Sport

Kaléidoscope

Cahiers spéciaux

Expresso

Revue de presse

Médias

Débats

Publicité

[www.passworld.ma](http://www.passworld.ma)

Internet

WebDesign  
Intranet

Portail

E-commerce

Conseil

[www.passworld.ma](http://www.passworld.ma)

Passworld  
Architectes interactifs



Débats

## Un regard pragmatique sur la reconstruction de l'Irak

 Imprimer

Alors que les Etats-Unis déterminent une nouvelle stratégie en Irak, il est regrettable pour les Irakiens, ainsi que pour la position des Etats-Unis en Irak et plus largement dans le reste du Moyen-Orient, qu'aucun changement drastique dans les efforts de reconstruction ne soit en vue à l'heure actuelle. La raison à cela est que très peu d'argent est actuellement acheminé à destination du processus de reconstruction. Comme le mentionne le rapport du Groupe d'Etude sur l'Irak (ISGR), sur les 21 milliards de dollars qui ont été assignés au Fonds pour l'Aide et la Reconstruction de l'Irak ("Irak Relief and Reconstruction Fund" (IRRF)), 16 milliards ont été dépensés et le reste a déjà été attribué. L'administration a fait la demande de 750 millions pour l'année 2007, et la tendance pour les prochaines années paraît « à la baisse ».

Cependant, avec la prochaine prise de pouvoir des Démocrates au Congrès, et l'administration qui se dit prête à réévaluer la situation avec un "regard neuf", il y a peut-être enfin une opportunité pour appliquer de manière généralisée une leçon, durement apprise de bien des expériences dans d'autres parties du monde, sur comment implémenter avec succès des projets de reconstruction et développement. Cette leçon est la suivante: les projets développementaux doivent être choisis et gérés de manière autonome par les membres des communautés locales, dans les quartiers urbains et les villages, et ce en fonction de leurs propres priorités.

Si ce principe a guidé le travail de quelques agences de développement en Irak, il ne l'a été que de manière exceptionnelle, avec pour résultats le gaspillage de millions de dollars, des projets incomplets ou sabotés, et une corruption rampante. En novembre dernier, le Washington Post publiait un article sur CHF International, une ONG basée à Silver Spring, qui a appliqué avec succès cette approche communautaire par le bas en Irak. Son directeur pour le Moyen-Orient, Bruce Parmelee, remarquait, après avoir complété des centaines de projets avec des budgets très réduits, que: "Les gens n'attaquent pas les projets dans lesquels ils se sentent impliqués." Les projets communautaires requièrent moins d'argent car leurs coûts de gestion sont plus réduits et ils reçoivent des contributions en nature de la part des communautés locales. La corruption est également plus réduite car la communauté entière est impliquée, de telle manière que tout se voit et tout se sait, rendant presque impossible pour un individu ou un groupe de détourner les fonds du projet.

Malheureusement, les Etats-Unis n'ont jamais vraiment apporté leur soutien à cette approche. Les fonds de l'IRRF ont été majoritairement attribués à des sociétés privées américaines. Et leur style rigide de gestion par le haut, associé à une inquiétude omniprésente en matière de sécurité, les a menés à prendre des décisions avec peu ou pas de consultation vis-à-vis des membres de la communauté Irakienne.

PRINC

- Sahara
- Procès bulgare
- 270 mill pour le
- Cannav joueur c FIFA
- Entretie de la m électror Michel
- La RAM sur le m
- Le voile états
- editorial



L'implication colossale des sociétés américaines est difficile à justifier et s'est révélée contre-productive en matière de développement. A ce titre, le rapport des Nations-unies ayant pour but d'évaluer la reconstruction en Irak sur la période 1991-2002 conclut: "Les Irakiens sont capables de gérer l'implémentation de n'importe quel projet de reconstruction avec très peu ou pas du tout d'aide sur le terrain de la part de contacteurs étrangers."

Il y a une tendance erronée parmi ceux qui définissent les politiques publiques, que l'on peut aussi voir à l'œuvre dans le rapport du Groupe d'Etude sur l'Irak (ISGR), à séparer les efforts de reconstruction du processus plus large visant à trouver une solution politique et achever la réconciliation. En fait, l'approche de reconstruction par le bas s'apparente à un processus démocratique fédéraliste: elle renforce la capacité des localités à prendre leurs propres décisions en matière de développement et ce par l'intermédiaire d'un dialogue inclusif. Si le gouvernement central commence à soutenir (en termes de logistique, de financements, etc.) cette approche responsabilisante de la reconstruction, les localités n'auront plus cette volonté de couper tous liens avec le gouvernement national. Ceci peut servir de base aux relations locales et régionales avec l'autorité centrale que le peuple Irakien peine à créer.

#### Les méfaits du dirigisme

De plus, d'un point de vue opérationnel, une approche de la reconstruction par le bas et l'objectif de réconciliation sont étroitement liés. Tous deux requièrent un dialogue direct entre les membres des communautés, une reconnaissance mutuelle entre les participants de leurs expériences, leurs besoins et leurs intérêts, et tous deux requièrent la médiation d'une tierce partie pour garantir à l'expérience son caractère constructif. Enfin, d'après les modèles de réconciliation nationale réussie, une fois que toutes les parties en conflit admettent leurs douleurs et souffrance mutuelles et en expriment le regret, le processus se mue en de joints efforts de développement qui arrivent à satisfaire les besoins élémentaires des populations locales. Reconstruction et réconciliation sont ainsi les deux faces opposées d'une même médaille, et pour achever l'un ou l'autre, ce sont les deux qui doivent être poursuivies, comme le démontre l'exemple du Maroc. En 1999, le Maroc a été le premier pays arabe à créer une commission pour la réconciliation et la vérité, qui a ramené au grand jour les injustices du passé à l'occasion d'un débat national. Conformément à un véritable processus de réconciliation, le Maroc a également lancé l'Initiative Nationale pour le Développement Humain - un projet perpétuel pour promouvoir le développement local et l'autosuffisance. Le rapport du Groupe d'Etude sur l'Irak (IGSR) suggère que "l'Egypte doit être encouragée à s'impliquer dans le processus de réconciliation nationale en Irak." Pour ma part, je pense qu'en raison de son expérience, le Maroc devrait jouer ce rôle clef.

Dans une situation où le temps nous fait défaut, on peut s'interroger pour savoir si une approche de la reconstruction par le bas ferait une différence significative sur le court terme. Mais contrairement aux approches par le haut qui dépendent de contracteurs étrangers, une approche par le bas s'appuie sur les matériels et les savoir-faire locaux, permettant ainsi une implémentation immédiate si les financements sont disponibles. Tout d'abord, il est nécessaire de former les médiateurs locaux. Ils ont pour tâche de catalyser et de faciliter les réunions au

#### Autres chroniques :

- Foulard et discrimination
- Ils ont dit:
- Le voile dans tous ses états

cours desquelles les membres des communautés locales déterminent quels projets établir. Une formation effective peut être prodiguée à des groupes de vingt (ce chiffre incluant les professeurs, les membres du personnel gouvernemental et non-gouvernemental, les politiciens locaux et les citoyens) sur une période de deux semaines, en utilisant une méthode pédagogique progressive basée sur l'expérience. Un engagement de la part des Etats-Unis et de la Communauté Internationale à fournir cinq milliards de Dollars pour la reconstruction par le bas devrait permettre à plus de dix millions d'Irakiens de récolter de solides bénéfices socio-économiques, avec des résultats significatifs en à peine quelques mois. La création d'un poste de Conseiller General pour la Reconstruction Economique en Irak, demandée par le Groupe d'Etude sur l'Irak – Répondant directement au Président et disposant d'un large mandat lui permettant de coordonner les efforts de reconstruction entre les agences américaines et leurs homologues Irakiens, pourrait accélérer de manière perceptible la reconstruction par le bas.

Nous avons vu l'inefficacité et la corruption qui découlent d'une approche dirigiste par le haut, et nous devons à présent nous tourner vers ce que nous savons fonctionner, une approche communautaire par le bas. Plus qu'un "regard neuf", c'est un "regard pragmatique" qui est nécessaire pour changer la donne et promouvoir un développement réussi.

***Par Jason Yossef Ben-Meir***



---

**liberation** 33, rue amir abdelkader. bp 2165. casablanca. maroc  
copyright © 2000 libération. tous droits réservés.  
réalisation **passworld** maroc